

trouvait aimable et docile envers ses maîtres, gracieux avec ses camarades, appliqué avec beaucoup de soin à l'étude des premiers éléments des lettres. A l'Université de Reims, où il fit son cours de philosophie, il mérita pareillement, par ses vertus et ses qualités naturelles, l'affection de ses maîtres et de ses condisciples ; mais il se priva de leur société pour vaquer dans la retraite aux œuvres de piété. Il fut orné à dix-sept ans de la couronne cléricale et, bientôt après, honoré d'un Canonat dans l'Eglise métropolitaine. Envoyé ensuite à Paris pour étudier les sciences théologiques, il demeura au séminaire de Saint-Sulpice, où il se distingua par son exactitude dans l'observation des règles, par le mépris des biens du monde, par son humilité, son affabilité, et par toutes les autres vertus cléricales. Ayant perdu ses parents, il revint à la maison paternelle pour se consacrer à l'éducation de ses frères et de ses sœurs. Mais il ne négligea pas, même alors, l'étude de la théologie sacrée, dont il acheva le cours, en partie à Reims, en partie de nouveau à Paris.

*Elevé au sacerdoce*, il monta à l'autel tout brûlant d'une charité séraphique ; et la divine ardeur de sa piété ne s'attiédit jamais. Il offrit en effet le saint sacrifice chaque jour, qu'il fût bien portant ou brisé par la souffrance, et toujours avec une religion si profonde que, plus d'une fois, les assistants se retirèrent décidés à mener une vie plus parfaite. Et parce qu'il savait que le devoir du prêtre est de s'appliquer au salut des âmes, il y donna sans tarder tous ses soins, selon les règles de la prudence, de l'humilité, de la douceur et de la science. Son directeur, qui avait fondé les écoles, dites de l'Enfant-Jésus, pour l'édu-